



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

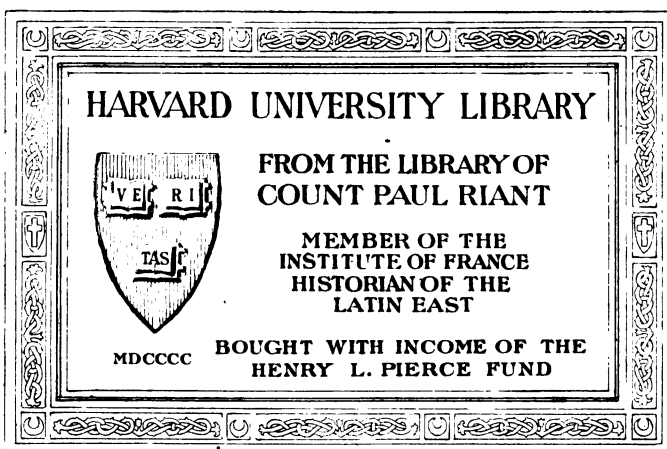
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

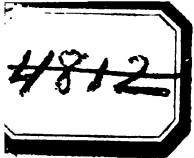
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



H 9056.13



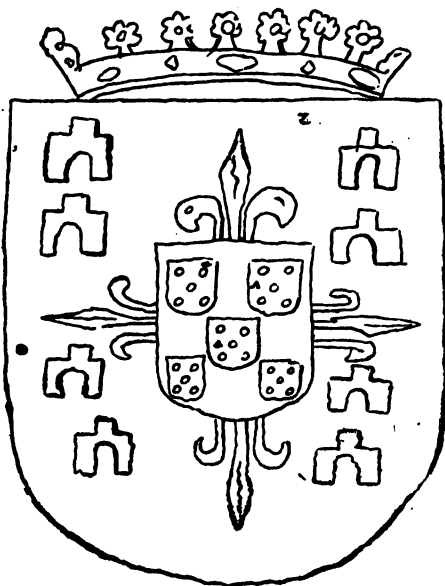


H 9050.13

BIBLIOGRAPHIE HÉRALDIQUE

PAR

M. LE C^{TE} MAURIN NAHUYS



Algneus Jouting-lu' & pami

BRUXELLES

CHEZ FR.-J. OLIVIER, LIBRAIRE

11, Rue des Paroissiens

1883

Bibliothèque
de M^{re} de comte P^{re}mier

BIBLIOGRAPHIE

HÉRALDIQUE

PAR

M. LE C^{TE} MAURIN NAHUYS



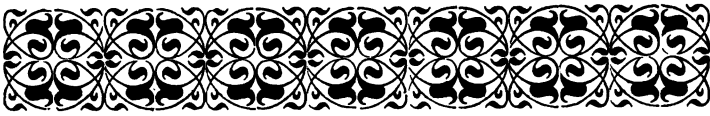
BRUXELLES
CHEZ FR.-J. OLIVIER, LIBRAIRE
11, *Rue des Paroissiens*
1883

H 9050.13

Harvard University Library
Henry L. Pierce Fund
May 7, 1900.

EXTRAIT DES ANNALES DU BIBLIOPHILE BELGE. 1883.

FR. GOBBAERTS, IMP. DU ROI,
Rue de la Limite, 21.



BIBLIOGRAPHIE HÉRALDIQUE.

ARMORIAL UNIVERSEL DU XVI^e SIÈCLE.

MANUSCRIT.

Le recueil de blasons qui fait l'objet de cette notice est l'œuvre du même héraldiste du milieu du XVI^e siècle, probablement un héraut d'armes, qui composa *l'Armorial du Hainaut*, avec petit poème de huit strophes, manuscrit qui avait été destiné à être imprimé chez Jean Roelandts d'Anvers, et dont nous avons parlé dans un article précédent.

C'est la même écriture, le même genre de dessin, et le même papier, dont la marque est un bouc; seulement la feuille extérieure du recueil héraldique dont nous nous occupons maintenant provient d'une autre fabrique et a pour marque un P gothique, surmonté d'un quadrilobe.

Cet armorial, sur papier in-folio, forme un cahier de seize feuilles, ornées de cent quarante-cinq blasons, dessinés et coloriés à la main.

On y trouve d'abord les armoiries du saint-siège et des divers royaumes européens; toutefois l'auteur a plus particulièrement consacré son travail à l'empire d'Allemagne et aux états qui étaient sous la domination de Charles-Quint.

Bien que cet armorial ne se distingue nullement par la beauté du dessin des blasons, dont l'exécution n'est que très médiocre, considérée au point de vue de la science héraldique, il n'est pas sans intérêt.

C'est pour cette raison qu'il nous a paru utile de donner la description des armoiries telles qu'elles figurent dans notre recueil héraldique.

On y remarque plusieurs écus qui ne sont pas blasonnés comme d'habitude, il y en a parfois même qui le sont d'une manière tout à fait extraordinaire.

Si on y rencontre de ces variations et déviations qui peuvent être rangées parmi les erreurs ou les inexactitudes, par contre on y trouve des armoiries qui accusent à l'évidence qu'elles ont été blasonnées de cette manière inaccoutumée avec intention. Parmi celles-ci on peut, entre autres, classer les armes de France n° II; celles de Grenade, nos III et XCV; de Norvège, n° XII; d'Ortenbourg, n° CXV, etc., tandis que nous fixons tout particulièrement l'attention des héraldistes sur les armes du Portugal, n° IV, du Danemark, n° X, et sur celles de Suède, n° XIII, dont nous reproduisons les dessins comme spécimen de cette œuvre héraldique.

Nous avons autant que possible indiqué par des lettres *cursives* les différences qu'on rencontre dans les blasons, soit dans la composition ou la division de l'écu, soit dans les émaux, les figures héraldiques, leur nombre, leur disposition, etc.

Les noms qui sont placés au-dessous des armoiries, sont souvent tellement écorchés que l'on a quelquefois de la peine à les reconnaître.

Dans la première partie de ce recueil, les noms sont écrits en latin, tandis qu'à la fin l'auteur s'est servi du flamand et quelquefois de l'allemand.

Bien qu'à l'exception de deux seulement, — celles de Gueldre nos LXII et CXXXI, — toutes les armoiries sont enluminées, les émaux sont en outre souvent indiqués par des lettres, comme par exemple :

Or par un *o* et quelquefois aussi par un *g* (*goud*, or).

Gueules par un *r* (*rood*, rouge).

Azur par un *a*, aussi par un *b* (*blauw*, bleu).

Sinople par *gr* (*groen*, vert).

Sable par un *z* (*zwart*, noir).

Dans plusieurs endroits aussi les lions sont désignés par un *l* (*leeuw*), les aigles par un *a* (*arend*), les figures humaines mâles par *man* (homme), etc.

Nous apprenons que cet armorial a appartenu jadis au couvent du Saint-Sauveur à Anvers, par l'inscription suivante qui se trouve au haut du recto de la première feuille : *Liber monasterii S. Salvatoris Antuerpie*.

Passons maintenant à la description des blasons.

I. — Sur le verso de la première feuille, on voit un grand écu aux armoiries du SAINT-SIÈGE : *Membra Sancte Romane ecclesie*, de gueules aux deux clefs d'argent passées en sautoir, surmontées de la tiare papale, d'azur aux trois couronnes d'or, dont elle est cerclée.

Ensuite viennent les armoiries couronnées de douze royaumes :

II. — 1. FRANCE, *Regnum Ceallie* ; d'azur semé de fleurs de lis d'or (au nombre de dix-sept, rangées 4, 4, 4, 3, 2) au lambel de trois pendants de gueules.

Les plus anciennes armes royales de France étaient d'azur semé de fleurs de lis d'or et ce n'est que par exception qu'on les rencontre à une fleur de lis seulement.

On a généralement prétendu que ce fut sous le règne de Charles VI, l'Insensé (1380-1422), que le nombre des fleurs de lis, jusqu'à cette époque indéterminé, fut réduit à trois. Ceci est positivement une erreur. Avant lui déjà on voit figurer dans le blason royal de France les fleurs de lis au nombre de trois seulement. La preuve s'en trouve, entre autres, dans l'armorial de Gelre, datant de 1334-1370, où l'écu d'azur du roi de France n'est orné que de trois fleurs de lis d'or ⁽¹⁾.

Pendant une certaine période, la deuxième moitié du

(1) Voy. planche XLVI de la superbe reproduction de ce précieux recueil héraldique, publiée par M. Victor Bouton et éditée par M. Fr.-J. Olivier.

XIV^e siècle, on trouve l'emploi simultané de l'écu semé de fleurs de lis et de celui à trois fleurs de lis.

Pour se distinguer entre elles, les branches collatérales de la maison royale de France apportèrent des changements ou des additions aux armoiries de la tige principale. Ainsi les branches qui se sont produites avant 1180 portaient différentes figures héraldiques en conservant les émaux, or et azur ; celles qui se sont formées de 1180 à 1400 environ, portaient semé de fleurs de lis, et enfin celles issues après 1400, seulement trois fleurs de lis, tous cependant avec des brisures, comme par exemple le lambel, la bordure, le bâton péri, etc.

Les armes que nous venons de décrire, ainsi qu'elles sont représentées dans notre armorial, c'est-à-dire semées de France au lambel de trois pendants de gueules, sont celles du comté d'Artois, avant 1237, époque à laquelle chacun des trois pendants du lambel fut chargé de trois châteaux ou tours d'argent, pour désigner les neuf châtellenies.

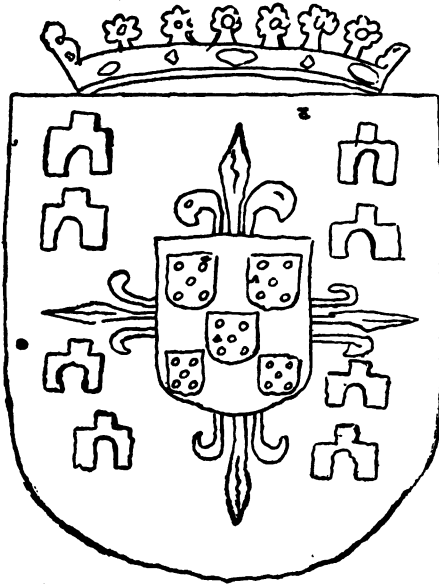
Isabelle, fille de Baudouin V, comte de Hainaut, apporta en mariage à Philippe II, dit Auguste, roi de France (1180 à 1223) le comté d'Artois. Leur petit-fils, Charles de France, comte d'Anjou, roi de Naples et de Jérusalem, mort en 1285, septième fils de Louis VIII et frère de saint Louis (IX), blasonna également semé de France au lambel de trois pendants de gueules, et lorsqu'il fut roi de Jérusalem, parti des armes de ce royaume.

Dans quelle intention notre héraldiste du XVI^e siècle aurait-il blasonné les armes de France, — au lieu d'azur à trois fleurs de lis, — semé de France au lambel de trois pendants de gueules ? Aurait-il voulu indiquer par là que François I^{er}, qui régnait alors, descendait d'une branche collatérale, d'abord des Capets ensuite des Valois, notamment d'Orléans-Angoulême ? Mais Orléans portait de France au lambel d'argent, tandis que Angoulême blasonnait comme Orléans, à cette seule différence près que chacun des trois pendants du lambel d'argent était chargé d'un croissant de gueules.

III. — 2. GRENADE, *Regnum Granate Hispanie* ; de gueules à neuf pommes de grenade d'or à tige de même, rangées 3, 3, 2, 1. (Voy. aussi le n^o XCV.)

IV. — 3. PORTUGAL, *Regnum Portugalie Hispanie*; de gueules à la *croix fleurdelisée d'or*, de l'ordre de chevalerie d'Avis, dans le Portugal, fondé vers l'an 1140, sous le règne d'Alphonse Henriquez, premier roi de Portugal, fils de Henri de Bourgogne, accompagnée de *huit* tours d'or, quatre de chaque côté, rangées en *pal*, à cause du mariage d'Alphonse III avec Béatrice de Castille et non pas, ainsi qu'on l'a prétendu, à cause du royaume d'Algarve qu'Alphonse III obtint en 1253 (1).

En abîme, au centre de la croix, un écu d'argent à cinq écussons d'azur posés en *sautoir* (pas en croix), chacun chargé de cinq besans d'argent également mis en sautoir. L'écu placé en surtout est aussi attribué au roi Alphonse I^{er}, qui l'aurait adopté comme symbole des cinq plaies du Sauveur, lorsqu'il eut à combattre les Maures en 1139, et défit cinq de leurs rois.



Regnum Portugalie Hispanie

(1) Voy. H. GROOTE, *Stammtafeln*, p. 389.

Quant à la disposition des cinq écussons d'azur dans l'écu d'argent en abîme, notamment leur placement en *sautoir*, au lieu d'en croix, nous ne l'avons jamais rencontré ainsi ailleurs, si ce n'est dans l'armorial de Siebmacher, édition de 1734, où l'on trouve, outre les armes ordinaires du Portugal (t. VI, pl. I), l'ancien blason de ce royaume (t. II, pl. I), également avec la croix fleurdelisée et les cinq écussons rangés en *sautoir*; seulement là les châteaux ou tours sont au nombre de *douze*, ce que l'on pourrait expliquer comme faisant allusion aux douze apôtres.

Si dans notre recueil héraldique l'écu de gueules est chargé de *huit* tours, il n'en compte ordinairement, comme dans l'armorial de Gelre, que *sept*, nombre qui ferait allusion aux sept sacrements de l'Église, tandis que Grünenberg y place *dix châteaux*, dont six en chef, à trois tourelles, et quatre en pointe, à deux tourelles.

Il nous paraît vraisemblable que le nombre des tours a été primitivement *indéterminé* : champ de gueules *semé* de tours d'or.

Aussi nous paraît-il fort remarquable et très curieux de rencontrer encore au milieu du XVI^e siècle les armoiries du royaume de Portugal blasonnées de l'ancienne manière, avec la *croix fleurdelisée*, telles qu'elles sont représentées dans le précieux armorial (*Wapenboek*) de Gelre, héraut d'armes du XIV^e siècle, que possède la Bibliothèque royale de Bruxelles (section des manuscrits), sous les nos 15652-15656, et dont la splendide reproduction, due à M. Victor Bouton, l'habile peintre héraldique et paléographe, paraît chez M. F.-J. Olivier à Bruxelles.

Conrad Grünenberg (*voy.* pl. XXI^b de son armorial de 1483) en a fait une *croix ancrée* ! et plus tard elle disparaît complètement du blason du Portugal.

Cette croix constitue effectivement un emblème rappelant des souvenirs historiques des plus importants et glorieux pour le Portugal. Non seulement l'ordre d'Avis est le plus ancien du royaume de Portugal, mais il doit sa naissance à la victoire décisive remportée par don Alphonse Henriquez sur les Maures, à la célèbre et sanglante bataille de Campo de Ourique, livrée

le 25 juillet 1139, et cette victoire fut l'époque de la fondation de la monarchie portugaise, car le vainqueur fut aussitôt proclamé roi dans son camp, par sa brave et vaillante armée, et ce fut alors que quelques preux gentilshommes portugais conçurent l'idée de s'associer pour former cet ordre de chevalerie, qui peu après fut confirmé par le roi et qui doit son nom à la ville et au château d'Avis, que le roi Alphonse 1^{er} donna pour résidence, en 1181, à ces chevaliers.

Ce qui prouve maintenant à l'évidence que nous sommes dans le vrai en disant que cette croix fleurdelisée dans le blason du Portugal est bien celle de l'ordre d'Avis, c'est que dans l'armorial de Gelre (1334-1370) (*voy.* la planche LXVII de la publication précitée de M. Bouton), elle n'est pas d'or, mais de *sinople*, la véritable couleur de la croix de cet ordre de chevalerie ⁽¹⁾.

V. — 4. CASTILLE, *Regnum Castillie Hispanie* ; de gueules au château d'or sommé de trois tourelles de même, la porte d'azur. (*Voy.* le n^o LXXXVII.)

VI. — 45. ARAGON, *Regnum Aragonie Hispanie* ; d'or à quatre pals de gueules. (*Voy.* le n^o LXXXVIII.)

VII. — 6. ANGLETERRE, *Regnum Anglie* ; de gueules à trois léopards d'or l'un sur l'autre.

VIII. — 7. HONGRIE, *Regnum Hungarie* ; burelé d'argent et de gueules de huit pièces, parti de gueules à la croix patriarcale d'argent à deux travers, posée sur une colline à trois coupeaux de sinople. (Comparez le n^o LXXXIV.)

IX. — 8. POLOGNE, *Regnum Polonie* ; de gueules à l'aigle d'argent couronnée d'or, une feuille de trèfle à longue tige de même sur chaque aile.

(1) DAMBREVILLE, *Abrégé chronologique de l'histoire des Ordres de Chevaleries*, p. 35.

X. — 9. DANEMARK, *Regnum Datie* (sic); d'or semé de *feuilles de trèfle* (feuilles de tilleul) de gueules, *versées et à tige* de même (pas de cœurs), à trois *léopards* d'azur l'un sur l'autre *non couronnés* (pas de lions léopardés couronnés), *armés d'argent* et *lampassés de gueules*.



Spener et autres auteurs ont été d'avis que ce que l'on a pris pour des cœurs, dans les armes du Danemark, auraient bien pu être primitivement des gouttes de sang; d'autres encore ont cru y voir des larmes.

La rédaction des annales de la Société héraldique *Adler*, à Vienne, croit que la désignation de *feuilles de tilleul* est plus exacte ⁽¹⁾. S. A. S. Mgr le prince F.-K. de Hohenlohe-Walden-

(1) Voy. la note ajoutée à l'article de M. le Dr Curt.-O. de Querfort, sur

bourg (1) a fait observer que si les cœurs n'entraient que fort rarement dans les armoiries, par contre les feuilles de tilleul y figurent fréquemment et que celles-ci ont été plus tard prises pour des cœurs. Cette transformation s'explique d'autant plus facilement, quand on considère, ainsi que le fait remarquer l'illustre érudit, que souvent les feuilles de tilleul apparaissent dans l'écu sans tige, versées et de gueules. On les rencontre dans tous les émaux à l'exception de l'azur.

D'après notre armorial, il est évident qu'il ne s'agit pas de cœurs mais bien positivement de feuilles.

XI. — 10. ÉCOSSE. *Regnum Scotie*; de gueules au lion d'or, couronné de même, enclavé dans un trescheur ou essonnier fleuroné également d'or.

XII. — 11. NORVÈGE, *Regnum Norwegie*; de gueules au lion d'or, couronné, armé et lampassé d'argent, tenant une hache d'or, au manche droit de même.

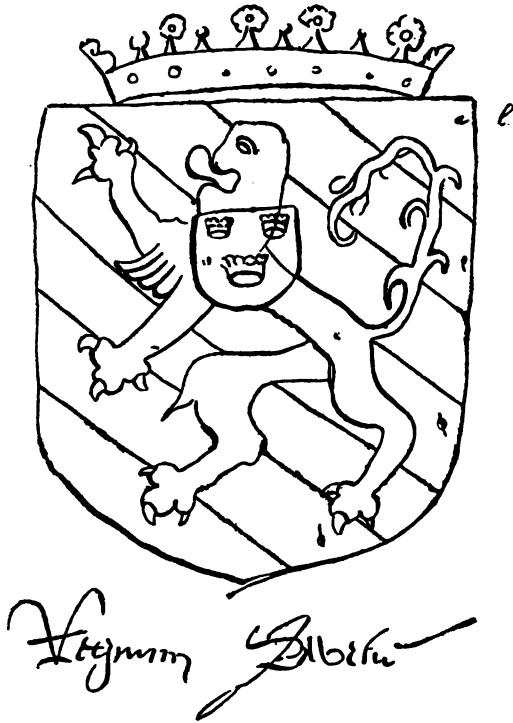
Dans l'armorial précité de Gelre, le manche de la hache est également droit. (*Voy.* pl. LXV^a de la publication de M. Victor Bouton.)

XIII. — 12. SUÈDE, *Regnum Swetie*; d'azur à trois bandes (pas ondées) d'or, au lion d'or (pas couronné) armé et lampassé de gueules brochant sur le tout. Au centre, sur l'épaule du lion, un écusson d'azur à trois couronnes d'or.

Nous ferons remarquer ici que bien que les bandes soient coloriées avec du jaune, les o indiquant l'or y ont été biffés.

les armes du Danemark, inséré dans les *Annales* précitées de l'année 1882, p. 8.

(1) *Voy.* son intéressant traité intitulé *Die Linde in der Heraldik in der Sphragistik und als Ornament*, inséré dans les *Annales de la Société Adler* de 1878, p. 47.



XIV. — Sur la troisième feuille sont représentées les armoiries de l'EMPIRE, *Membra. S. Ro. Imperi*, d'or à l'aigle de sable à deux têtes cerclées; et puis celles des SEPT ÉLECTEURS, *Septem. Principes. Electores*.

XV. — 1. ARCHEVÊCHÉ DE MAYENCE, *Archiepūs Moguntinēn. Cās p. Germa*; de gueules à la roue d'argent de six rais.

XVI. — 2. ARCHEVÊCHÉ DE COLOGNE, *Archiepūs Coloniēn. Cancellārius, p. Italiam*; d'argent à la croix de sable.

XVII. — 3. ARCHEVÊCHÉ DE TRÈVES, *Archiepūs Treuerēn Cancellarius p. Galliam*; d'argent à la croix de gueules.

XVIII. — 4. ROI DE BOHÊME, *Rex Bohemie, Sacri Ro. Impi, Archi pincerna*; armoiries couronnées, de gueules au lion d'argent couronné, armé et lampassé d'or, à la queue fourchée et passée en sautoir.

XIX. — 5. ÉLECTEUR PALATIN, *Palatinus Rom. Sacri Ro. Impi Archi Dapifer*; de sable au lion d'or, couronné, armé et lampassé de gueules.

XX. — 6. ÉLECTEUR DE SAXE, *Dux Saxonie Sa. Ro. Impii. Archi marsca*; burelé d'or et de sable de dix pièces, au crancelin de sinople en bande brochant sur le tout.

XXI. — 7. ÉLECTEUR DE BRANDEBOURG, *Marchio (sic) Brädëburgen Sa. Ro. Impii. Camerarius*; d'argent à l'aigle de gueules, becquée et membrée d'or, une feuille de trèfle à longue tige de même sur chaque aile.

Viennent ensuite les QUATRE DUCS; figurativement: LES QUATRE SOUTIENS DE L'EMPIRE, *Quatuor columpne Imperii*.

XXII. — 1. DUC DE BRUNSWIC, *Brunsuiga D.*; de gueules à deux léopards d'or, l'un sur l'autre.

XXIII. — 2. DUC DE SOUABE, *Sueuia D.*; d'or à trois léopards de sable, l'un sur l'autre, *couronnés, armés et lampassés d'argent*. (Comparez le n° CXXIII.)

XXIV. — 3. DUC DE BAVIÈRE, *Bauaria D. D.*; fuselé d'argent et d'azur en *barre*.

XXV. — 4. DUC DE LORRAINE, *Lotharingia D.*; d'or à la bande de gueules chargée de trois *aiglettes* d'argent l'une sur l'autre (pas d'alérions, c'est-à-dire sans bec ni serres).

Les QUATRE MARGRAVES, *Quatuor Marchiones*.

XXVI. — 1. BRANDEBOURG, *Brandenburgen*; d'argent à l'aigle de gueules, becquée et membrée d'or, une feuille de trèfle à longue tige de même sur chaque aile.

XXVII. — 2. BADEN, *Padueñ*; d'or à la bande de gueules.

XXVIII. — 3. MORAVIE, *Morauie*; d'azur à l'aigle *burelée* (et pas échiquetée) d'argent et de gueules, couronnée d'or.

XXIX. — 4. MISNIE, *Misne*; d'argent au lion de sable, armé et lampassé d'argent.

Les QUATRE LANDGRAVES, *Quatuor Landgrauii*.

XXX. — 1. THURINGE, *Thuringie*; d'azur au lion d'argent à trois fasces de gueules, couronné, armé et lampassé d'or.

XXXI. — 2. HESSE, *Hassie*; d'azur au lion fascé d'argent et de gueules de six pièces, couronné, armé et lampassé d'or.

XXXII. — 3. — LEUCHTENBERG, *Leuchtenberg*; d'argent à la fasce d'azur.

XXXIII. — 4. ALSACE, *Alsatie*; de gueules à la bande d'argent *liserée d'or*, accostée de deux cotices fleuronées d'or. (Comparez le n° CXXV.)

Les QUATRE BURGRAVES, *Quatuor Burgrauii*.

XXXIV. — 1. NUREMBERG, *Nurenbergēn*; d'or, au lion de sable couronné, armé et lampassé d'argent, à la bordure componnée de gueules et d'argent.

XXXV. — 2. MAGDEBOURG, *Magdaburgen*; burelé de gueules et d'argent de huit pièces, parti de gueules au demi-aigle d'argent.

XXXVI. — 3. RIENECK, *Reneck*; burelé de gueules et d'argent de dix pièces.

XXXVII. — 4. STROMBOURG, *Strumburgen*; coupé d'or et de gueules, en chef chargé de trois oiseaux de sable.

Les QUATRE BARONS, *Quatuor Liberi*.

XXXVIII. — 1. ALDENWALDEN, *Aldenwalden*; d'azur, au lion d'argent accolé de gueules, couronné, armé et lampassé d'or.

XXXIX. — 2. WESTERBOURG, *Westerburgen*; de gueules à la croix d'argent cantonnée de vingt croisettes d'or, cinq dans chaque canton, posées en sautoir.

XL. — 3. THUSIS DE RAREN, *Tusis*; d'argent, à l'aigle de gueules becquée et membrée d'argent.

XLI. — 4. LIMPURG, *Limpgen*; écartelé aux 1^{er} et 4^e d'azur à cinq massues d'argent rangées 3 et 2; aux 2^e et 3^e d'argent au chef émanché de gueules (pas coupé et émanché de gueules et d'argent).

Les QUATRE COMTES, *Quatuor Comites*.

XLII. — 1. SCHWARTZENBOURG, *Schwarzeburgen*; d'azur, au lion d'argent couronné, armé et lampassé d'or, à la queue fourchée et passée en sautoir.

XLIII. — 2. CLÈVES, *Clefanie*; de gueules, à l'écusson d'azur en abîme, une étoile formée de huit sceptres d'or (rai d'escarboucle fleuroné) *brochant sur le tout*.

XLIV. — 3. ZILLI, *Lie*; d'azur, à trois étoiles d'or à huit rais. (*Voy.* le n^o CXIII.)

XLV. — 4. SAVOIE, *Sabaudie vel Sophoie*; de gueules, à la croix d'argent.

Ensuite viennent vingt-quatre armoiries de villes et de provinces.

XLVI. — 1. HAGENAU, *Hagenau*; d'azur, à la rose ou à la fleur de néflier (quintefeuille) d'argent, au cœur de gueules.

XLVII. — 2. ULM, *Ulma*; d'argent, au chef de sable.

XLVIII. — 3. COLOGNE, *Colonia*; d'argent, au chef de gueules chargé de trois couronnes d'or.

IL. — 4. RATISBONNE, *Ratisbona*; de gueules, à deux clefs d'argent posées en sautoir.

L. — 4. CONSTANCE, *Constantia*; d'argent, à la croix de sable.

LI. — 6. SALZBOURG, *Salisburga*; d'or, au lion de sable, armé et lampassé d'argent, parti de gueules à la fasce d'argent.

LII. — 7. FRANCONIE, *Franconia*; écartelé aux 1^{er} et 4^e de gueules, au *chef* émanché d'argent, et aux 2^e et 3^e d'azur, à la bannière d'argent posée en bande.

LIII. — 8. RAGUSE, *Nastum Regnum D.*; d'argent et d'azur en bande de huit pièces.

LIV. — 9. AUTRICHE MODERNE ou ARCHIDUCHÉ D'AUTRICHE, *Austria Archiduc*; de gueules, à la fasce d'argent. (*Voy.* le n^o CV.)

LV. — 10. MILAN, *Mediolanum D.*; d'argent, au serpent d'azur à cinq tournants, couronné d'or, tenant un enfant de gueules dans la bouche.

LVI. — 11. POMMÉRANIE, *Pomeria D.*; d'argent, au griffon de gueules.

LVII. — 12. CARINTHIE, *Carinthia D.*; de gueules, à la fasce d'argent, parti d'or, à trois lions léopardés de sable, l'un sur l'autre. (*Voy.* le n^o CX.)

LVIII. — 13. CARNIOLE, *Carniola D.*; d'argent, à l'aigle de *sinople*, becquée et membrée de gueules, chargée en cœur d'un croissant échiqueté d'argent et de gueules. (Comparez le n^o CXI.)

LIX. — 14. JULIERS (*N. B. RAVENSBERG*), *Gulia*; chevronné d'argent et de gueules de six pièces.

Ce sont les armes du comté de Ravensberg qui appartenait au duc de Clèves, de Juliers et de Berg. Les armoiries du duché de Juliers sont d'or, au lion de sable.

LX. — 15. GUELDRÉ, *Gheldria D.*; parti, à dextre et à senestre un lion. Ce blason n'est pas enluminé; la queue du lion à senestre inachevée. (Comparez le n° CXXXI.)

LXI. — 16. BRABANT, *Brabantia D.*; de sable, au lion d'or, armé et lampassé de gueules. (*Voy.* le n° CVIII.)

LXII. — 17. LUXEMBOURG, *Lutxemburgia D.*; burelé d'argent et d'azur de huit pièces, au lion de gueules (*sans couronne*), armé et lampassé d'argent à la queue fourchée et passée en sautoir, brochant sur le tout. (Comparez le n° CXXX.)

LXIII. — 18. LIMBOURG, *Limburgia*; d'argent, au lion de gueules couronné, armé et lampassé d'or, à la queue fourchée et passée en sautoir. (*Voy.* le n° CXII.)

LXIV. — 19. MECKLEMBOURG, *Megelburgia D.*; d'argent, à la rencontre de bœuf de sable, bouclée d'argent (*sans couronne*).

LXV. — 20. WURTEMBERG, *Wittenburgia D.*; d'or, à trois cornes de cerf de sable posées en fasce l'une sur l'autre.

LXVI. — 21. STYRIE, *Martastiriae* (Marca-Stiriæ); de sinople, au taureau furieux fantastique, d'argent, aussi appelé panthère à quatre queues, aux membres d'aigle, et aux pattes de derrière de taureau, vomissant des flammes de gueules. (Comparez le n° CIX.)

LXVII. — 22. ESCLAVONIE (*N. B. WINDISCHEMARK*), *Marcka selauonie*; d'argent, au chapeau de sable au bord retroussé et doublé à l'intérieur de gueules, *surmonté d'une croix d'argent* et lié de même. (Comparez le n° CXXI.)

LXVIII. — 23. HOLLANDE, *Hollandia*; d'or, au lion de gueules armé et lampassé d'argent. (La queue du lion est restée inachevée.) (*Voy.* le n° CXXXIX.)

LXIX. — 24. ZÉLANDE, *Zeelandia*; coupé, en chef, d'or au lion issant de gueules, armé et lampassé d'argent, en pointe,

fascé et ondé d'argent et d'azur de quatre pièces. (Comparez le n^o CXL.)

Les QUATRE CHEVALIERS, *Quatuor Milites*.

LXX. — 1. ANDELAU, *Andelau*; d'argent, à la croix de gueules.

LXXI. — 2. MILDINGEN (*N. B. WEISENBACH*), *Mildigen*; d'or, à la bande de gueules chargée de deux aiglettes d'argent, l'une à côté de l'autre et accostée en pointe d'un écusson d'argent à la rencontre de bœuf, de sable, lampassée de gueules.

LXXII. — 3. STRUDECK, *Strueck*; d'argent, au lion de gueules, couronné, armé et lampassé d'or, à la queue fourchée et passée en sautoir.

LXXIII. — 4. FRAUENBERG, *Freuenberg*; de gueules, au pal d'argent.

Après celles-ci viennent encore les neuf armoiries suivantes, dont les quatre premières sont des quatre métropolitaines.

LXXIV. — 1. AUGSBOURG, *Ciuitas Augusta*; parti de gueules et d'or, à la pomme de pin de sinople posée sur un piédestal de même; mais le tout ressemble beaucoup plus à un arbre, ce qui aura donné lieu à l'inscription explicative en néerlandais, qui se trouve au-dessous de l'écu, ajoutée par une autre main : *eenen gebloembden Pynappel* (une pomme de pin fleurie).

LXXV. — 2. METZ, *Mets*; parti d'argent et de sable.

LXXVI. — 3. AIX-LA-CHAPELLE, *Aquisgranum*; d'argent, à l'aigle de sable, couronnée, becquée et membrée d'or.

LXXVII. — 4. LUBEC, *Lubecum*; de gueules, au chef d'argent.

LXXVIII. — 5. BAMBERG, *Bamberga*; d'azur, au chevalier d'argent tenant de la main droite une lance de même au pennon de gueules, et de la main gauche un écusson d'or à l'aigle de sable.

LXXIX. — 6. SCHLETTSTADT, en latin *Selestadium*, ville en Alsace, *Seiestudium*; d'argent, à l'aigle de sable, *couronnée*, becquée et membrée d'argent, une feuille de trèfle à longue tige de même sur chaque aile.

LXXX. — 7. HAINAUT, *Hannonia*; d'or, au lion de sable, armé et lampassé d'argent. (*Voy.* le n° CXXXVIII.)

LXXXI. — 8. TYROL, *Tirolis*; d'argent, à l'aigle de gueules, couronnée, becquée et membrée d'or, une feuille de trèfle à longue tige de même sur chaque aile. (*Voy.* le n° CXXXV.)

LXXXII. — 9. SILÉSIE, *Schleua ducat*; d'or, à l'aigle de sable, becquée et membrée d'argent, chargée en cœur d'un croissant de même. (L'aigle n'est pas couronnée).

Après celles-ci viennent les armes des divers pays gouvernés par Charles-Quint.

« *Arma regnorum Hispanie diui Caroli Romanorum et Hispanie Regis Insignia.* »

LXXXIII. — ARMES IMPÉRIALES surmontées d'une couronne; d'or, à l'aigle de sable à deux têtes cerclées, portant sur la poitrine l'écusson d'Autriche, de gueules à la fasce d'argent.

LXXXIV. — HONGRIE, *Hūgeren*; parti, à dextre burelé d'argent et de gueules de huit pièces; à senestre : *de gueules à l'aigle d'or*, coupé *d'argent* à la croix patriarcale de *gueules* à deux travers, posée sur une colline à trois coupeaux de sinople. (Comparez le n° VIII.)

LXXXV. — DALMATIE, *Dalmatien*; d'azur, à trois têtes de léopards d'or, couronnées de même et lampassées de gueules.

LXXXVI. — CROATIE, *Croacien*; échiqueté d'argent et de gueules.

LXXXVII. — CASTILLE, *Castillien*; de gueules, au château d'or, à la porte d'azur. (*Voy.* le n° V.)

LXXXVIII. — ARAGON, *Aragon*; d'or, à quatre pals de gueules. (*Voy.* le n° VI.)

LXXXIX. — LÉON, *Leon*; lion couronné, armé et lampassé d'or. (Le champ et le lion ne sont pas enluminés, et la queue du lion est resté inachevée.)

XC. — SICILE, *Sicillie*; écartelé en sautoir, le chef et la pointe d'or à quatre pals de gueules, les flancs d'argent à l'aigle de sable membrée d'argent.

XCI. — JÉRUSALEM, *Iherusalem*; d'argent, à la croix potencée d'or, cantonnée de quatre croisettes de même.

XCII. — NAPLES, *Neapolis*; de gueules, semé de fleurs de lis d'or, au lambel de trois pendants d'argent.

XCIII. — NAVARRE, *Nauarre*; de gueules, aux chaînes d'or posées en croix, en sautoir et en cercle.

XCIV. — MINORQUE, *Minor*; de gueules, à trois fasces d'or à la bande d'azur brochant sur le tout.

XCV. — GRENADE, *Granaten*; de gueules, à neuf pommes de grenade d'or, à tige de même, rangées 3, 3, 2, 1. (*Voy.* le n° III.)

XCVI. — TOLÈDE, *Tollete*; d'azur, à la couronne d'or.

XCVII. — VALENCE, *Valencien*; d'azur, à un château d'argent sommé de quatre tourelles et posé en barre sur un terrain de même.

XCVIII. — GALICE, *Galicien*; d'azur, au calice d'or.

IC. — MAJORQUE, *Maior*; d'argent à trois fasces de gueules.

C. — SÉVILLE, *Sijuilien*; d'azur, au roi vêtu et couronné d'or tenant à la main gauche un sceptre de même, assis sur un trône d'argent.

CI. — JAFFA *Japhen* ; d'azur, au château d'argent dont est issant un buste couronné d'or et vêtu de gueules.

CII. — ALGARVE, *Algestier* ; écartelé aux 1^{er} et 4^e d'argent, à la tête de Maure tortillée d'argent ; et aux 2^e et 3^e d'azur, au buste couronné d'or et vêtu de gueules.

CIII. — QUINZE CENTS ILES, *XV^e Insel* ; d'argent, semé d'îles de diverses grandeurs et formes et de différents émaux.

CIV. — AUTRICHE ANCIENNE OU BASSE AUTRICHE (AU DELA DE L'ENS), *Out ostenryck* ; écu surmonté de la couronne d'archiduc ; d'azur, à cinq aiglettes d'or, rangées 2, 2 et 1.

CV. — AUTRICHE MODERNE, *Oistenrijck* ; de gueules, à la fasce d'argent. (*Voy.* le n^o LIV.)

CVI. — BOURGOGNE ANCIENNE, *Burgondien* ; d'or et d'azur en bande de six pièces, à la bordure de gueules.

CVII. — LOTHIER, *Lotryck* ; de gueules, à la fasce d'argent.

CVIII. — BRABANT, *Brabant* ; de sable, au lion d'or armé et lampassé de gueules. (*Voy.* le n^o LXI.)

CIX. — STYRIE, *Stiere* ; de sinople, au taureau furieux fantastique d'argent, aussi appelé panthère, à quatre pattes de taureau et cornu. (Comparez le n^o LXVI.)

CX. — CARINTHIE, *Carinte* ; de gueules, à la fasce d'argent parti d'or, à trois lions léopardés de sable, l'un sur l'autre. (*Voy.* le n^o LVII.)

CXI. — CARNIOLE, *Crain* ; d'argent, à l'aigle d'azur becquée et membrée de gueules, chargée en cœur d'un croissant échiqueté d'argent et de gueules. (Comparez le n^o LVIII.)

CXII. — LIMBOURG, *Limburrg* ; d'argent, au lion de gueules couronné, armé et lampassé d'or, à la queue fourchée et passée en sautoir. (*Voy.* le n^o LXIII.)

CXIII. — ZILLI, *Zile* ; d'azur, à trois étoiles d'or à huit rais. (*Voy.* le n^o XLIV.)

CXIV. — SCHELLING (?), *Schelling* ; de gueules et d'argent en pal de quatre pièces, parti d'argent au demi-aigle de sable. Aurait-on voulu désigner par ce blason celui de la Haute-Autriche, en deçà de l'Ens, qui est d'or, à l'aigle de sable, parti d'argent à deux pals de gueules, ou à deux pals d'argent?

CXV. — ORTENBOURG EN CARINTHIE, *Ortenburg* ; d'argent, au demi-vol de gueules, parti d'azur au demi-vol d'argent.

Au lieu : d'argent, chapé en triangle incliné et la pointe en haut de gueules, chargé d'un demi-vol d'argent et accosté de deux autres de gueules.

CXVI. — TRYBOURG, *Triburg* ; d'azur, à deux cornes d'or posées en pal, en pointe une colline à trois coupeaux.

CXVII. — TARENTE, *Terenten* ; d'argent, à trois barres de gueules.

CXVIII. — MALINES, *Mechelen* ; d'or, à trois pals de gueules ; sur le tout un écusson d'or à l'aigle à deux têtes de sable.

CXIX. — SALINS, *Salines* ; de gueules, à la bande d'or.

CXX. — PORTNAW, *Portenaw* ; de gueules, à la fasce de même, au lieu d'argent, au triptyque d'or aux deux volets ouverts de même et à la niche intérieure d'argent, brochant sur le tout.

CXXI. — WINDISCHE-MARK, *Windich Marck oft Slaunie* ; d'argent au chapeau ou bonnet d'azur, à l'intérieur de gueules lié d'argent. (Comparez le n° LXVII.)

CXXII. — FRISE, *Vrieslant* ; d'azur, semé de billets d'or à deux léopards de même, l'un sur l'autre.

CXXIII. — SOUABE, *Schwben* ; d'or, à trois léopards de sable, l'un sur l'autre. (Comparez le n° XXIII.)

CXXIV. — BURGAW, *Burgaw* ; de gueules et d'argent, en barre de sept pièces, au pal d'or brochant sur le tout.

CXXV. — ALSACE, *Elsas*; de gueules, à la *barre* d'or accostée de six couronnes d'or en orle. (Comparez le n° XXXIII.)

CXXVI. — ZUTPHEN, *Zutphen*; d'azur, au lion passant ou léopardé d'or, armé et lampassé d'argent, coupé d'argent à la croix ancrée de gueules.

CXXVII. — NAMUR, *Namen*; d'argent, au lion de sable, couronné, armé et lampassé de gueules (pas traversé par une bande).

CXXVIII. — KIBOURG, *Kyburg*; de gueules, à la barre d'or accostée de deux lions passants ou léopardés, contournés en barre de même.

CXXIX. — PHIRDT, *Phirdt oft Fereth*; de gueules, à deux *bars*, poissons adossés, courbés et posés en pal d'or.

CXXX. — LUXEMBOURG, *Lutzenburg*; burelé d'argent et d'azur de huit pièces, au lion de gueules couronné, armé et lampassé d'or, à la queue fourchée et passée en sautoir, brochant sur le tout. (Comparez le n° LXII.)

CXXXI. — GUELDTRE, *Gheldere*; parti, à dextre un lion contourné et à senestre également un lion. Ce blason n'est pas enluminé et les queues des lions ne sont pas achevées. (Comparez le n° LX.)

CXXXII. — CALABRE (N. B. BOSNIE OU RAMA), *Calabrien*; d'or, au *sénestrochère* d'argent, armé d'un sabre de même.

CXXXIII. — FLANDRE, *Vlaenderen*; d'or, au lion de sable armé et lampassé de gueules.

CXXXIV. — HABSBURG, *Haubsbourg*; de gueules, au lion (pas couronné) d'argent.

CXXXV. — TYROL, *Tijrol*; d'argent, à l'aigle de gueules, couronnée, becquée et membrée d'or, une feuille de trèfle à longue tige de même sur chaque aile. (*Voy.* le n° LXXXI.)

CXXXVI. — ARTOIS, *Artoys*; d'azur, semé de fleurs de lis, (sans lambel).

CXXXVII. — BOURGOGNE (FRANCHE-COMTÉ), *Bourgoignien*; d'azur, semé de billets d'or, au lion de même armé et lampassé de gueules (sans couronne).

CXXXVIII. — HAINAUT, *Henegouwe*; d'or, au lion de sable, armé et lampassé d'argent. (*Voy.* le n° LXXX.)

CXXXIX. — HOLLANDE, *Hollant*; d'or, au lion de gueules, armé et lampassé d'argent. (*Voy.* le n° LXVIII.)

CXL. — ZÉLANDE, *Zeelant*; coupé, en chef, d'argent au lion issant de gueules, armé et lampassé d'argent (sans queue), en pointe fascée et ondée d'argent et d'azur de quatre pièces. (Comparez le n° LXIX.)

Ainsi que l'*Armorial du Hainaut*, ce recueil héraldique aura probablement été destiné à être imprimé, sans que toutefois ce projet ait été exécuté.

Avant de terminer cette communication, il nous reste encore à faire remarquer que la manière dont les dignitaires, etc., de l'empire sont rangés par quatre, comme les quatre Ducs, les quatre Margraves, les quatre Landgraves, les quatre Burgraves, etc., etc., a été suivie exactement dans l'*Armorial universel* par C. SEGOING, *Ad^{at} en Parlem^t*, *Historiographe du Roy*, Paris, 1679. (*Voy.* planches CXC à CXCV de cet ouvrage.)

C^{te} MAURIN NAHUYS.

Bruxelles, 17 septembre 1883.

TABLE DES BLASONS.

Aix-la-Chapelle, LXXVI.	Cologne (ville), XLVIII.
Aldenwalden, XXXVIII.	Constance, L.
Algarve, CII.	Croatie, LXXXVI.
Allemagne, <i>voy.</i> Saint-Empire Ro- main, XIV, LXXXIII.	Dalmatie, LXXXV.
Alsace, XXXIII, CXXV.	Danemarck, X.
Andelau, LXX.	
Angleterre, VII.	Ecosse, XI.
Aragon, VI, LXXXVIII.	Esclavonie (Windischemark), LXVII, CXXI.
Artois, CXXXVI.	
Augsbourg, LXXIV.	Flandre, CXXXIII.
Autriche (ancienne), CIV.	France, II.
Autriche (Haute-), CXIV.	Franche-Comté (Bourgogne), CXXXVII.
Autriche moderne, LIV, CV.	Franconie, LII.
	Frauenberg, LXXIII.
Baden, XXVII.	Frise, CXXII.
Bamberg, LXXVIII.	
Bavière, XXIV.	Galice, XCVIII.
Bohême, XVIII.	Grenade, III, XCV.
Bourgogne ancienne, CVI.	Gueldre, LX, CXXXI.
Bourgogne (Franche-Comté), CXXXVII.	
Brabant, LXI, CVIII.	Habsbourg, CXXXIV.
Brandebourg (électeur), XXI.	Hagenau, XLVI.
Brandebourg (margrave), XXVI.	Hainaut, LXXX, CXXXVIII.
Brunswic, XXII.	Hesse, XXXI.
Burgaw, CXXIV.	Hollande, LXVIII, CXXXIX.
	Hongrie, VIII, LXXXIV.
Calabre, CXXXII.	
Carinthie, LVII, CX.	Jaffa, CI.
Carniole, LVIII, CXI.	Jérusalem, XCI.
Castille, V, LXXXVII.	Juliers, <i>voy.</i> Ravensberg, LIX.
Clèves, XLIII.	
Cologne (archevêché), XVI.	Kibourg, CXXXVIII.

Léon, LXXXIX.
Leuchtenberg, XXXII.
Limbourg, LXIII, CXII.
Limpurg, XLI.
Lorraine, XXV.
Lothier, CVII.
Lubec, LXXVII.
Luxembourg, LXII, CXXX.

Magdeborug, XXXV.
Majorque, IC.
Malines, CXVIII.
Mayence (archevêché), XV.
Mecklembourg, LXIV.
Metz, LXXV.
Milan, LV.
Mildingen, voy. Weisenbach, LXXI.
Minorque, XCIV.
Misnie, XXIX.
Moravie, XXVIII.

Namur, CXXVII.
Naples, XCII.
Navarre, XCIII.
Norvège, XII.
Nuremberg, XXXIV.

Ortenbourg, CXV.

Palatinat, XIX.
Phirdt, CXXIX.
Pologne, IX.
Pomméranie, LVI.
Portnaw, CXX.
Portugal, IV.

Quinze cents îles, CIII.

Raguse, LIII.
Ratisbonne, IL.

Ravensberg, LIX.
Rieneck, XXXVI.

Saint-Empire Romain, XIV, LXXXIII.
Saint-Siège, I.
Salins, CXIX.
Salzbourg, LI.
Savoie, XLV.
Saxe, XX.

Schelling, CXIV.
Schlettstadt, LXXIX.
Schwartzembourg, XLII.
Séville, C.
Sicile, XC.
Silésie, LXXXII.
Souabe, XXIII, CXXIII.
Strombourg, XXXVII.
Strudeck, LXXII.
Styrie, LXVI, CIX.
Suède, XIII.

Tarente, CXVII.
Thusis de Raren, XL.
Tolède, XCVI.
Trèves (archevêché), XVII.
Turinge, XXX.
Trybourg, CXVI.
Tyrol, LXXXI, CXXXV.

Ulm, XLVII.

Valence, XCVII.

Weisenbach, LXXI.
Westerbourg, XXXIX.
Windischemarck, LXVII, CXXI.
Wurtemberg, LXV.

Zélande, LXIX, CXL.
Zilli, XLIV, CXIII.
Zutphen, CXXVI.

BIBLIOGRAPHIE HÉRALDIQUE.

ARMORIAL DU HAINAUT.

Dans les *Annales du Bibliophile Belge et Hollandais*, 1865, le comte de Limburg-Stirum a publié une intéressante notice sur les cartes armoriales de la Belgique.

Pour le Hainaut, la plus ancienne que le savant auteur connaisse est celle qui a paru dans l'ouvrage publié par Georges Bruin ou Braun sous le titre de : *Civitates orbis terrarum in aes incisae et exousae, etc. Coloniae*, 1572-1618, au livre III, pl. 23. D'après Brunet ⁽¹⁾ les gravures de cet ouvrage sont de Fr. Hogenberg et de Simon Van den Noevel (*Van den Hoevel*?).

La carte armoriale du Hainaut ne porte ni date, ni nom de graveur, mais comme le fait observer le comte de Limburg-Stirum, la préface du volume dans lequel elle se trouve est datée de 1581.

Or, nous possédons un armorial du Hainaut sur papier, in-fol., contenant douze feuilles ornées de blasons et bannières dessinés et coloriés à la main.

Le recto de la première feuille porte un petit poème, que nous reproduirons plus loin, après nous être arrêté un moment aux blasons et bannières, etc., que nous avons comparés avec la carte armoriale précitée de l'ouvrage de Georges Braun.

De cette comparaison il résulte qu'on retrouve dans notre

(1) *Manuel du libraire*, 1860, t. I, p. 1287.

armorial précisément les mêmes armoiries et bannières qui sont représentées sur la carte. Il n'y manque rien, ni les colonnes d'Hercule avec la devise *Plus ovltre*, ni la croix de Bourgogne accompagnée du briquet et du caillou de l'ordre de la Toison d'or.

Dans notre armorial l'écu de la ville d'Enghien est resté vide.

De même que sur la carte armoriale, l'écusson en losange de *Fontenelle*, ainsi que l'écu placé entre ceux de *Saint-Maxime* et de *Saint-Wabert* sont en blanc. Aussi comme sur la carte, les noms font défaut : 1^o auprès de la bannière au lion sur un champ parsemé de billettes (*de Honcourt, de Viane, de Thian, de Leuse* ?), placée entre celles de *Condet* et de *Ville* ; et 2^o auprès du blason écartelé (de gueules et d'argent) qui est de *Saint-Symphorien*, et que l'on voit entre les armoiries de *Saint-Auldegonde* et de *Saint-Denys*.

A cause de ces divers points d'analogie, on serait tenté de croire que notre armorial, en ce qui regarde les blasons et bannières, aurait servi de guide au graveur de la carte armoriale.

Comme nous l'avons dit déjà, les dessins des blasons sont précédés d'un petit poème de huit strophes, écrit sur la première page ; le voici :

LE PAYS DE HAYNAULT, TENU DE DIEU ET DU SOLLEIL.

Chascun peult veoir le noble Jardin
nōme Haynault ē isbelle ordoñāce
en figure, ycy mis tout au net
en petit lieu on le voit sans doubta
ce terre fertille remplie de plaisance
en toute vsance plus q̄ de sa grādeur
ny a telle en cristienne alliance
car plus q̄ toute remplie elle est dhoñeur

Petite terre nō ayant de longuer (longueur)
et de largeur p[ar] espace equalité
q̄ dix sept lieues na cen sues seur

nesse point doncques vne terre petite
mais touteffois dedens sa ceruite
vingt trois villes y a qui bien les compte
ayant portes cresteaux fosses biē duite
a recepuoir Prince, Roy, duc ou côte

Des cheualiers dōnt chascū bien se mōte
Quāt il luy plaist il y a *vingtz deux*
pourtant banieres dōt le mēdre aroit hōte
destre repris en faitz cheuallereux,
cest vng pays de toz bien plantereux
et bien peuple de gēs et de tous biens
quelcōques est il se tient po^r heureux
car en bon temps, ny est faulte de riēs

Et *douze piers* y a cōme je tiengs
Danchiennete qui est chose moult belle
et *dabeye* tenant nobles maintiengs
ya aussy qui pas ne sont rebelle
vingt deux dont chascune de eux se melle
du saint seruire, selon leur noble estat
de abbes de abbesses chascū tenāt sa celle
honnestement sans y estre apostat

Tous portant croce sy q̄ cest vng esbat
de regarder quant a le^r ordeñāce
pays payssible sy quelq̄ vng le debat
ne luy demāde ou faiche q̄q̄ oulstrance
mais sil aduient aussi q̄ lon sauāce
de le oultrager gens et argētz ya
qui de cōbatre, sceuēt mōlt bñ lusance
po^r eulx deffendre chascū scet cōe il va

En cest enclos, aussy *dix doyens* a
et des corps saintz cōe on dit a p[ar] mille
pour quoy chascū qui passe en ou la
en queq̄ lieu soit, bourg, village, ou ville
de bon vouloir et couraige humille
faict son offrande a sa deuocion
en bon espoir q̄ iceulx saintz sont habille
de recepuoir leur deprecation,

Des villaiges ya sans fiction
vingt deux sens ayāt clochier et cloiche
sans les hameaulx qui p[ar] grāt legion
sont, je le dis affin q̄ chascūn des oche
terre viue sans mōtaigne ne roche
qui nuire puist a sa fertillite
se en aucunz lieu il ya queq̄ boce
ou mōttaignatte riens nya de gaste

Aussy des côtes de grande auctorite
ya quatre chascun ayant demaine
vng noble prince aussy pour verite
de *Chymay* a qui est chose certaine
de verineulx, et vailland capiteyne
ya grant nombre qui est gran recōfort
plus q̄ pays dicy en acquitaine
qui a dieu mars ont du tout leur refort.

Imprimez en Anuers p[ar] moy Jehan Roelandts, vendeur de liures sur le cymitere
de nre Dame souz le Tour de lesglise.

Cet armorial a-t-il effectivement été imprimé, et dans ce cas en connaît-on un exemplaire ?

Dans le catalogue de la bibliothèque de feu M. le professeur Serrure nous trouvons, sous les n^{os} 2002, 2047 et 2070, Jean Roelandts d'Anvers mentionné comme éditeur et imprimeur. Les livres qui portent son nom sont de 1550, 1553 et 1565. Il figure aussi dans le catalogue de M. della Faille, sous cinq numéros, dont les dates sont comprises entre 1547 et 1566.

Notre armorial semble être l'œuvre d'un héraut d'armes. Il date du règne de Charles-Quint, ainsi que l'indique l'écu à l'aigle à deux têtes, surmonté de la couronne impériale et entouré du collier de la Toison d'or, qui se trouve en tête de ce recueil héraldique du Hainaut, ce qui correspond aussi parfaitement avec les dates des publications ou impressions de Jean Roelandts.

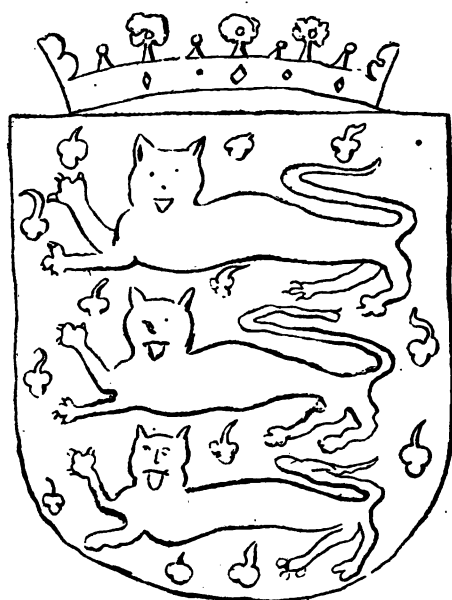
Les blasons et bannières de la carte armoriale de l'ouvrage publié par Georges Braun, qui portent également les armes et la

bannière impériale, auront probablement été gravés d'après notre armorial.

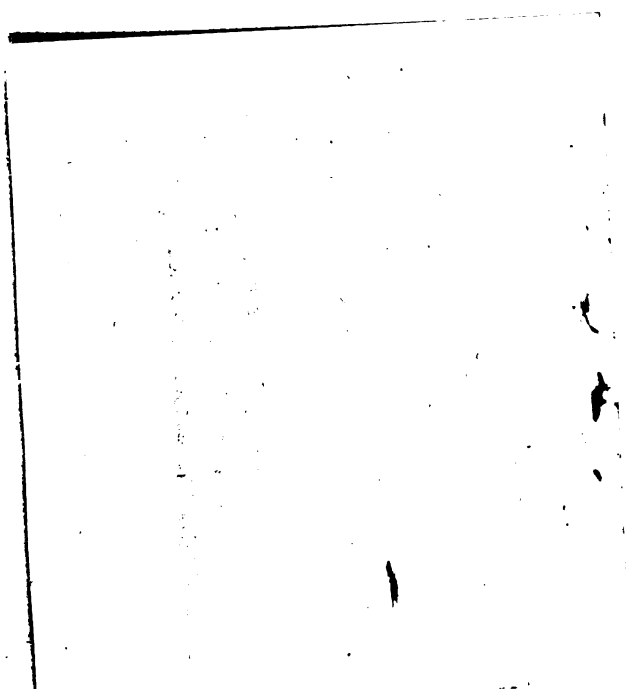
Les dessins de celui-ci ne sont pas beaux, l'exécution en est très médiocre; à côté de plusieurs blasons on voit des indications relatives aux émaux, en flamand.

COMTE MAURIN NAHUYS.

EXTRAIT DES ANNALES DU BIBLIOPHILE.



Regnum Dalmatiae



H 9050.13
Bibliographie heraldique.
Widener Library

006219373



3 2044 088 081 799

